

Dévoluy

Traversée du Faraut 2383 m

depuis la brèche de Faraut

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : Saint-Étienne-en-Dévoluy, hameau du Collet (Champ la Moutte, 1400 m). À l'entrée nord des gorges de la Souloise, au parking de la via ferrata, prendre la D 517 puis toujours à droite pour passer au-dessus du Collet et monter une route très raide en direction de la brèche de Faraut.

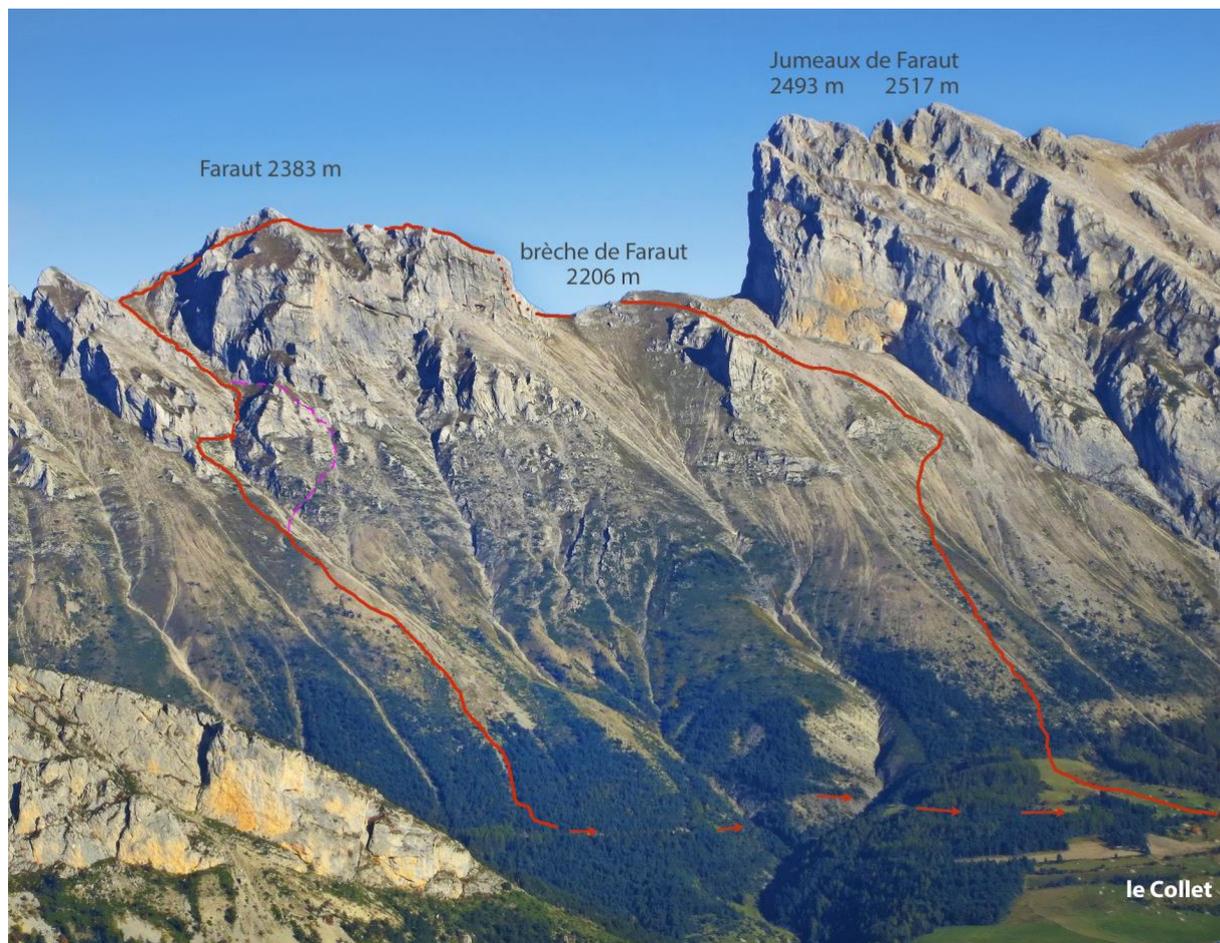
Dénivelé : environ 1000 m.

Difficulté : passages d'escalade plus impressionnants que difficiles et traversées de gradins herbeux exposés.

Matériel : baudrier et casque, corde de 50 m et quelques sangles. Un montagnard expérimenté peut tenter la course en solo, surtout en descendant par la variante Dyn's (en pointillés roses sur la photo ci-dessous), laquelle évite le petit ressaut raide à descendre en rappel (de préférence), mais semble très expo et vertigineuse. Mais l'ensemble reste très... dévoluard.

Durée : 5 à 6 h.

Carte IGN Top 25 : 3337 OT (Dévoluy).



Itinéraire

Approche : remonter la piste qui fait suite à la route jusque vers 1500 m. Elle traverse sous un grand champ. Prendre droit dans celui-ci puis dans un autre au-dessus d'un grand talus. En haut, on bute sur une forêt de petits pins et genévriers. Un gros cairn

signale le départ du sentier raide qui permet de le traverser. Au sortir de la forêt, il se perd et on continue à monter au mieux vers la brèche. On peut aller à gauche ou à droite du piton central.

L'arête sud: de la brèche (2206 m), attaquer par des gradins herbeux sur la droite de l'arête sud, puis des rochers faciles plus redressés. Après une nouvelle pente herbeuse, l'arête s'affine et il faut grimper les mains sur le fil du rasoir en deux longueurs. Un court répit précède un nouveau rasoir plus délicat que l'on peut éviter en traversant dessous à gauche. Une faille suivie d'un pas en désescalade permet d'accéder au col qui précède la montée facile au sommet 2383.

Descente : l'arête devenant instable et coupée de ressauts verticaux, il faut descendre dans l'alpage suspendu du versant ouest puis traverser dès que possible à droite dans des gradins herbeux assez raides mais pourvus de bonnes traces de chamois. On rejoint ainsi le grand col qui domine le couloir de descente. Celui-ci est large et se négocie aisément par la gauche. Il se rétrécit en un ravin pierreux (1) avant un ressaut équipé d'un rappel de 25 m sur la droite. Traverser ensuite horizontalement vers la droite, descendre une courte dalle blanche pour parvenir à une baume offrant un replat herbeux confortable. Il ne reste plus qu'à dévaler le bas du couloir puis les grandes pentes dessous jusque sur une piste transversale vers 1500 m. Celle-ci est suivie d'un sentier qui ramène au point de départ.

1 - Variante de descente à ce niveau (indiquée par Arno Dyn's sur [Altitude Rando](#), et signalée par lui comme très expo et vertigineuse). En pointillés roses sur la photo : en restant contre la paroi à gauche, et avant de descendre ce couloir pierreux, on peut continuer à traverser et serrer à gauche sur le dévers herbeux en direction d'un petit col indiqué par un cairn. Après le col, on débouche sur une large vire herbeuse. Ne pas aller au bout (sans issue), mais se diriger à droite tout au bord de la vire. Repérer une fine et raide bande herbeuse se fauillant entre les barres rocheuses. Descendre sur celle-ci avec la plus grande prudence, le vide est à quelques centimètres... Le passage est vertigineux au possible... Rejoindre le bas de la barre rocheuse puis la base du couloir en tirant sur la droite pour rejoindre l'itinéraire décrit ci-dessus.

Remarque : il existe plusieurs autres itinéraires possibles pour rejoindre les arêtes de la montagne de Faraut, sur ce versant et sur l'autre (depuis Clapouze par exemple). Pour en avoir testé un certain nombre, je peux dire que c'est toujours grandiose, complexe et souvent délicat, et je préfère laisser place à l'improvisation et à l'intuition de chacun pour jouir au maximum de ce temple du wilderness à l'état pur.